

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

Le ne ANNEE No. 34

OTTAWA VENDRE J 21 FEVRIER 1890

LE NUMERO 2 CENTS

A & S Nordheimer

FABRICANTS DES CELEBRES

PIANOS NORDHEIMER

Sont aussi agents pour les fameux pianos Cherkering, Steinway et Haines, et pour les orgues harmoniums de Estey et Kimball.

Grand assortiment de pianos de seconde main à des prix variant de \$25 et plus.

Condition de paiement de \$3.00 a \$10.00 par mois.

FABRIQUE : Rue York Toronto, Salle de vente a Ottawa 67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN

(Service Special.)

ENCORE UN CRIME MYSTERIEUX

Paris, 19 fév.— Un vieillard phisique et quinquagénaire, le père Gaurion comme on l'appelait familièrement à Belleville, établi brocanteur depuis vingt ans rue Julien Lacroix a été trouvé assassiné dans sa boutique, la crâne défoncé à coups de marteau et étouffé.

Ses affaires ayant prospéré, et grâce aussi à son économie presque rigide il avait fait restaurer l'appartement où il habitait et l'avait transformé en une maisonnette, ne comprenant qu'un rez de chaussée et un étage, mais enfin habitable.

Cette habitation est composée d'une boutique, d'une arrière boutique d'une salle à manger donnant sur la rue Julien Lacroix, et d'une chambre à coucher prenant jour sur le passage de Pékin. Les murs sont peints extérieurement à l'ocre rouge après le crime qui vient d'y être commis, cette mesure, à laquelle on accède par quelques marches, a un aspect quelque peu sinistre.

Gaurion passait dans ce quartier si pauvre pour un riche; on le savait possesseur d'obligations et d'actions et aussi d'un magot caché par lui dans quelque coin de son obscure boutique de brocanteur.

Vers le 1er février le vieillard fut avisé par le Crédit foncier qu'une de ses obligations venait de sortir au tirage.

Ce soir là, pendant le dîner qu'il faisait chez un commerçant voisin il annonça cette nouvelle et ajouta: —Peut être ai-je gagné cent mille francs? N'en dites rien à personne.

Le lendemain, le vieillard fut avisé par la police, ou a vu pourquoi le malheureux avait disparu.

Dans la première pièce, qui est encombrée de tous les objets imaginables tels qu'il s'en trouve chez les marchands de bric à brac, rien d'anormal ne frappa les regards. Mais en entrant dans l'arrière boutique on aperçut le cadavre saignant du vieillard étendu sur le soi maculé de plaques de sang.

Gaurion était couché sur le dos, légèrement incliné sur le côté droit les mains crispées sur la poitrine le visage exprimant la terreur. Sur le sommet de la tête, on remarquait deux blessures profondes faites avec un marteau ou un instrument contondant. Une troisième blessure se voyait près de l'oreille droite. Enfin le cou marqué indiquait que l'assassin avait égaré sa victime.

Gaurion était habillé; rien de ce qu'il avait sur lui n'avait été volé. On retrouva dans la poche de son pantalon son porte monnaie contenant quinze centimes.

Par contre toutes les pièces du logement avaient été bouleversées. Dans la salle à manger deux meubles avaient été vidés de tous les objets qu'ils contenaient. Le lit du vi-

eillard avait été littéralement retourné, le matelas et les draps avaient été jetés au milieu de la chambre. Le ou les assassins avaient cherché l'argent qu'ils supposaient en possession du vieux richard.

Out ils découvrirent la forte somme qu'ils croyaient trouver chez le père Gaurion? On ne sait encore. Lors des premières constatations on trouva dans un vêtement de la victime, sur son lit même un portefeuille contenant quatre cents francs en billets de banque. Au cours d'une seconde perquisition, on découvrit, dans un coffret en bois, trois obligations du Crédit foncier.

Jusqu'à présent, on n'a aucun indice permettant de découvrir les assassins. Sont ce des souteneurs du boulevard de Belleville ou du bal Favié qui, sachant Gaurion possesseur d'une certaine somme l'ont tué, ou bien une personne l'approchant de plus près? On ne sait encore.

Ce crime a produit dans le quartier populaire de Belleville une grande émotion, et toute la journée une foule énorme a stationné devant la maison du père Gaurion.

Un Crime à Chaville

Paris, 19 fév.— Mme Maréchal, rentière, possédant à Chaville (Seine-et-Oise), une belle propriété, qu'elle habitait pendant l'été et qui, pendant l'hiver, est confiée à la garde d'un jardinier, M. Saint-Denis.

Dans la nuit du 17 février, à minuit et demi, ce dernier qui couche dans une chambre située au deuxième étage, était réveillé en sursaut par un coup de timbre à peu perceptible, et qui, assurément, révélait quelque chose de suspect.

En un instant, M. Saint-Denis débouta, il descendit avec précaution, se rendit à la porte d'entrée, visita le jardin, examina les haies, mais sans rien découvrir qui pût lui donner l'indice.

Mais, comme il retournait à sa chambre, il crut entendre un léger bruit dans une pièce. En même temps, il remarqua qu'une lame d'une persienne du salon avait été enlevée.

Une tentative de vol avec effraction venait, en effet, d'avoir lieu. Deux individus avaient escaladé le mur de clôture, puis s'étaient introduits dans le salon; mais, se croyant découverts, ils étaient restés dans la pièce.

En homme prudent, M. Saint-Denis ne crut pas devoir les déranger sans s'être muni d'un fusil.

L'arme se trouvait dans sa chambre. Il y monta à pas de loup, redescendit de même, une lanterne à la main.

Arrivé au salon, il poussa résolument la porte et les rayons de sa lanterne éclairèrent en plein visage deux malfaiteurs qui, armés de pistolets en fer, se préparaient sans doute à lui faire un mauvais parti.

Sans perdre son sang-froid, le jardinier égala son arme et fit feu presque à bout portant.

—Je suis touché! s'écria avec un cri de douleur le plus petit.

La blessure n'était pas mortelle. M. Saint-Denis s'élança au dehors pour appeler les voisins à son aide.

Les voleurs profitèrent de cette circonstance pour disparaître, abandonnant sur le parquet un sac et une pince.

En les voyant passer, M. Saint-Denis se mit à leur poursuite; mais dans l'obscurité, il s'y perdit de vue.

Le fut le matin seulement qu'on put les suivre à la trace du sang. De la maison, ils s'étaient rendus à l'endroit du mur qu'ils avaient déjà escaladé pour entrer.

Celui qui était blessé avait fait de vains efforts pour suivre son camarade, car le mur n'était pas taché de sang jusqu'en haut, et les traces se retrouvaient plus loin, jusqu'à une porte détrempée ouverte, qui donne sur le bois de Vill-d'Arvay.

Un soulier tout couvert de sang était resté au pied du mur escaladé. Le jardinier avait cru reconnaître dans celui qui était blessé un jeune valet de chambre à Chaville appelé par surnom le Lurran, et qui avait déjà subi une condamnation au commencement de cette année, pour vagabondage, outrages et rebelle envers les agents.

Il était de taille moyenne. C lui qui l'accompagnait était au contraire très grand.

En faisant, le lendemain, leurs recherches les gendarmes de Sévres découvrirent un de leurs hommes, d'une façon singulière.

Il s'étaient adressés sans résultat aux médecins des environs et au directeur de l'hospice de Sévres.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA

Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE

VENEZ VOIR?

dant que son état permette de le conduire à la maison d'arrêt.

D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

La morale en est-elle? Les habitants de village de Newton Connecticut ont été éveillés, par un bruit de tambour à 4 h du matin, par un bruit formidable. C'était le bruit de la machine à vapeur qui venait de se mettre en marche, et qui, avec ses roues et ses engrenages, produisait un bruit assourdissant.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

—D'après le signalement donné par le jardinier, on pense que son complice est un de ses acolytes nommé Carré. Il ne travaille jamais et est considéré comme un mauvais sujet.

"The Argyle" 66, 68 Rue Sparks D. GARDNER & CI

La vente en gros et en détail pendant ce mois,

Cotons et Toiles

Est maintenant ouverte, et les prix sont marqués très bas pour argent comptant.

Coton jaune à draps croisé 72, 80 et 90 pouces de large. Coton jaune à draps unis 74 80 et 90 pouces de large. Cotons blancs à draps. Cotons à Oreillers, Serviettes à tables, essuie-mains, guillemes, cotons blancs à chemises.

Le plus grand assortiment de cotons et toiles en Canada

Achetez pour argent comptant chez

D. GARDNER & CIE., 66 & 68 RUE SPARKS.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite. BIGNON ET HENRY (Succ. de J. A. Serphid) Rue Sparks

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA. Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée.

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin; leurs marchandises sont de premier choix.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR. Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chaude.

W. O. McKAY Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de L'HOTEL RICHELIEU

EDITION COMPLETE ET OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES

P. C. GUILLAUME Rue Sussex

JOHNSON HOUSE Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Daclier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe.

JOHNSON HOUSE 517 RUE SU SÈX 517 OTTAWA

W. J. ELIARD Fabricant de charriots et forgeron Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai

GRANDE VENTE D'HABILLEMENTS AUJOURD'HUI POUR ARGENT COMPTANT

Habillements pour hommes, Habillements pour Enfants Et Chapaux,

BRYSON, GRAHAM & Co.

146, 148, 150, 152 & 154 Rue Sparks. Ne vous servez que du fil en fuseau de Clapperton. C'est le meilleur.

GRANDE VENTE A L'ENCAN

De Bijouterie, Diamants, Montres, Objets en argent ET D'ARTICLES D'ART.

Commencera aujourd'hui à 3 et 8 hrs p.m. et devra se continuer chaque jour à la même heure jusqu'à l'épuisement du stock.

Deux ventes chaque jour à 3 et 8 p.m. Rappelez vous l'adresse: OCCIDENTALE HALL, 64 Rue Queen (pres du Citizen)

A. B. MacDONALD ENCAUTEUR.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

JOHNSON HOUSE Nouveau magasin de chaussures

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

JOHNSON HOUSE 517 RUE SU SÈX 517 OTTAWA

GRANDE VENTE D'HABILLEMENTS AUJOURD'HUI POUR ARGENT COMPTANT

Habillements pour hommes, Habillements pour Enfants Et Chapaux,

BRYSON, GRAHAM & Co.

146, 148, 150, 152 & 154 Rue Sparks. Ne vous servez que du fil en fuseau de Clapperton. C'est le meilleur.

BRYSON, GRAHAM & Co.

146, 148, 150, 152 & 154 Rue Sparks. Ne vous servez que du fil en fuseau de Clapperton. C'est le meilleur.

PUBLES ES! MARCHE

MANGER, de GENRES

BELL

ubies, d'Ottawa la bonne qua?

eat Comptant

BELL

Voitures

LE

STEWART

rine

algies Goutte

ce concevant

ne qui renvoie un

CENTRALE

Assortiment

es et Bijou-

nts, et une

es à \$2.00,

25 cents,

franchises

sollicitee.

en détail au 98 MILLAN

LE CANADA

VENDREDI 21 FEVRIER 1900

REPOS DU JOUR

Le service d'hygiène de Montréal coûte \$5,000 par année.

Dans, politique et civilisation, est mort.

Nous ne croyons pas nous tromper en prédisant qu'une révolution se fera avant un mois au Portugal.

La réfection de quelques boulangistes est un fait insignifiant et dû à l'élément gossailier de la Seine.

M. D'Harcourt a écrit une seule semaine pour Sarah Bernhardt le drame Le Mystère, composé de 1500 vers.

La législature d'Ontario est saisie d'un projet de loi tendant à établir le scrutin secret dans les élections des écoles séparées.

Un journal religieux a fait remarquer que Thome qui s'illie ne jure pas pendant ce temps-là. C'est possible mais il en fait bien jurer dix à sa place.

Le conseil municipal de Plantagenet qui est français a voté un montant pour aider à l'étude de l'anglais. Encore une note offerte au catépin des fanatiques.

Enfin, M. Montagu a battu M. Colter dans Halliwell par 158, ce qui est pour cet endroit une forte majorité. C'est un revirement de 175 votes.

Les sociétés charitables de Londres qui ont pour but de nous expédier le surplus de la reproduction de la métropole apprendront avec intérêt que trois de leurs agents envoient en route pour Kingston, où ils séjourneront deux ans.

L'hon. M. Gagnon vient de faire distribuer aux membres du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, un exemplaire du dictionnaire géographique des familles canadiennes par Mgr Taougy. Cet ouvrage précieux comprend maintenant six beaux volumes de huit à neuf cents pages.

D'après l'Estève c'est la demande de M. Mercier que le chargé d'affaires de Hull et d'Ottawa a déposé, récemment ce dossier dans toutes les églises et a prié tous les bons citoyens de bien vouloir en empêcher la répétition à l'avenir.

Les derniers Débats de M. Desjardins forment un beau volume de 2,925 pages et c'est notre avis que la législature de Québec regrettera avec longtemps de s'être privé d'un pareil ouvrage lequel est à la fois un auxiliaire et un registre utile.

M. Bronson a présenté à la législature locale de Toronto deux bills dont le premier a pour but de permettre à la municipalité d'Ottawa d'emprunter \$50,000 pour les travaux de l'égout et le second pour permettre à la municipalité d'emprunter \$50,000. C'est l'honorable sénateur Peirce qui donnera la conférence, jeudi, à l'Institut. Comme on le voit ce sera de mieux en mieux et 1890-91 est destiné à être marqué par un bien gros caillou sur le chemin accidenté qui aura parcouru cette institution.

Comment concilier les deux assertions? M. McCarthy dit que notre race est inférieure et, dans une entrevue destinée au N. Y. World, M. Charlton dit que l'émigration aux Etats Unis nous enlève la fleur de notre population. D'après ces deux députés, et l'Evening Journal, ce sont les Canadiens français qui emigrent.

M. P. M. Sauvage, journaliste, vient de publier un volume qui est appelé à rendre de véritables services. C'est un traité français qui chaque jour, comme président, vice-président, secrétaire ou membres d'assemblées politiques ou municipales, de clubs ou sociétés de tous genres, de comités quelconques ont des fonctions publiques et responsables à remplir.

Les administrateurs de M. McCarthy font beaucoup d'objets de plaidoyer qu'il a débattus mardi soir à la Chambre des Communes. Ces gens-là sont faciles à satisfaire s'ils considèrent qu'un plaidoyer d'avocat est le discours d'un homme d'État. Comme question de fait M. McCarthy n'a pas répondu et n'a pas même osé s'attaquer aux questions posées par l'honorable M. Blake, Sir Hector Langevin, l'honorable M. Mills, M. Gignault et M. Davin. Il a glissé sans s'apercevoir.

Les débats d'hier ont offert un intérêt tout particulier aux Canadiens-français. M. Bechar, député d'Yorkville, a prononcé un anglaire un discours modéré, solennel, raisonné et éloquent, qui par la forme et le fond a eu le suffrage de tous.

M. Cha. Langelier qui a aussi parlé hier, a deux points à son crédit : il a parlé français et, pourtant, il a eu l'oreille de la Chambre et puis de tous ceux qui ont entrepris de défendre M. Mercier c'est lui qui a le mieux réussi. Il a, à la fois, fait preuve de modération et de civilité.

M. McCarthy pourrait méditer ce qui suit. Quand Pie IX partagea l'Angleterre en diocèses et y institua des évêques romains pourvus par lui de titres anglais, ce rétablissement de la hiérarchie catholique fut qualifié d'agression papale, "d'attentat contre la couronne," mais la reine Victoria refusa de s'associer par son langage aux préjugés de son peuple.

"Jamais je n'aurais consenti, disait-elle, à prononcer un mot qui pût témoigner le moindre esprit d'intolérance. Protestantisme comme je l'ai été et le serai toujours, je regrette infiniment l'esprit antichrétien et intolérant manifesté par un si grand nombre de nos sujets. Je ne puis souffrir d'entendre proférer contre la religion catholique des injures qui doivent être si pénibles et si cruelles pour tant d'excellents et innocents catholiques romains."

REVUE DE LA PRESSE

Nous lisons dans la Semaine Religieuse ce passage d'actualité:

Un grand nombre d'ouvriers sont en ce moment en grève, et par suite de la connexion qui existe entre les différentes industries, il résulte de cette grève que des centaines d'hommes sont sans ouvrage et que des familles entières sont en proie à l'inquiétude et à la souffrance.

Un homme qui, lié par aucun contrat naturel ou légal, refuse de travailler, use de son droit pourvu que par cette inaction volontaire, il ne prive pas d'une subsistance honnête les personnes qui dépendent de lui. Quand plusieurs conspirent ensemble pour cesser tout travail, à moins d'un salaire qu'ils fixent eux-mêmes, ils commettent grand risque de pécher contre la justice, ne serait-ce qu'en empêchant la liberté de relations qui doit exister entre le patron et ses employés. Cette mesure extrême ne saurait donc être justifiée tant que la cause n'en est pas certainement juste ou qu'il y a d'autres moyens de faire prévaloir.

Mais lorsque des ouvriers prétendent exiger un paiement pour leur cœur moral ou physique sur leurs confères, et que par des menaces on leur interdit la liberté du travail, c'est plus que de l'injustice, alors c'est de la cruauté.

En fait, une expérience douloureuse apprend que les grèves même réputées justes, font souffrir tout le monde, et ne profitent guère à personne.

Nous ne pouvons comprendre que des hommes, nés libres, s'engagent si facilement dans des sociétés où ils s'exposent à subir l'esclavage de tous les jours, et ne protestent pas. La tyrannie exercée sous le couvert de la protection mutuelle, par les associations auxquelles l'esprit chrétien demeure étranger, nous paraît intolérable pour les hommes de cœur.

La Motte d'hier contient un article bien pensé et très modéré sur l'amendement Thompson.

Nous en extrayons ce qui suit:

Jusqu'à présent la question de la langue a été déterminée par le parlement fédéral, non-seulement pour le Dominion mais pour les provinces de Québec et Manitoba, la première en est comprise dans la préférence anglaise et l'autre dans la préférence française. Dans aucune de ces deux provinces la question de la langue n'est laissée à la majorité, ainsi que le propose l'amendement Thompson pour les Territoires du Nord-Ouest. Ayant pleine confiance en nos chefs, tout en affirmant l'utime principe de la langue française, tout en étant prêt à tout, les sacrifices que nous leur faire triompher, nous n'avons voulu gêner aucunement l'action du parti conservateur, si intelligemment et si patriotiquement représenté à la Chambre des Communes. L'ensemble de son action, nous parlons naturellement de la section française, prouve que cette confiance n'est pas mal placée.

L'amendement Bousquet et celui de toutes les propositions nous préférons nous le renvoyé pur et simple du bill à six mois. Ce serait le plus éclatant soulèvement que l'on puisse administrer aux fanatiques.

Mais s'il faut, pour obtenir la majorité, un amendement dans le sens de déférer cette question à la population la plus directement intéressée, nous préférons qu'elle fut renvoyée aux législatures de chaque province du Nord-Ouest, à fur et mesure que l'organisation en sera décrétée par le parlement fédéral.

Il est vrai que si une injustice est commise par les Territoires, elle pourra ensuite être réparée par la législature de chaque province, qui sera tenue dans ces vastes domaines. Mais l'injustice sera toujours plus facile là où le gouvernement responsable n'existe pas que là où il existe. Dans le premier cas, l'on est exposé à se trouver en face d'une majorité parfois brutale. Avec le système responsable, le jeu des partis, l'injustice ne saurait être permanente. Il est évident que dans l'intérêt général du Dominion, Sir John Macdonald a voulu écarter de l'arène fédérale une question brûlante qui peut soulever de bien mauvaises passions, au moins d'agitateurs aussi irréfléchis. A-t-il raison ou tort? C'est ce que l'avenir dira.

LES CHARS URBAINS

La municipalité d'Ottawa doit s'adresser au gouvernement provincial pour obtenir le privilège de construire et exploiter un chemin de fer urbain dans la cité d'Ottawa, et acheter au besoin les lignes déjà existantes. Nous espérons que la législature provinciale retournera cette demande qui est contraire à l'esprit de l'acte municipal. Les municipalités ne sont pas et ne doivent pas se constituer en organisations commerciales pour la raison bien simple que leur mission consiste surtout à faire exécuter les travaux d'intérêt public et, dans une mesure assez limitée, d'adopter certains règlements pour le maintien de l'ordre.

Que nos échevins s'en tiennent donc aux pouvoirs qui leur sont accordés par la loi sans essayer d'empiéter sur le domaine privé. Nous admettons cependant que la nécessité d'une nouvelle ligne de chars urbains se fait vivement sentir dans la cité d'Ottawa, mais nous préférons, dans l'intérêt public, accorder un bon sens à une compagnie privée qui en entreprendrait l'exploitation.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

File continue. Montréal, 21 fév. — La grève des plâtriers commença il y a 10 jours continue tousjours.

Par proclamation. Londres, 21 fév. — Le Gladstonien Evans a été élu sans opposition à Glamorgan.

Farine. Minneapolis, 21 fév. — La production de la farine la semaine dernière a été de 137,400 barils, mais les ventes sont faibles.

Le mystère. Londres, 21 fév. — Le correspondant parisien de l'Chronicle dit que "Le Mystère," drame en vers de M. Harcourt, sera joué le jour de Pâques. Mue Sarah Bernhardt remplira le rôle de la vierge Marie et M. Garnier celui du Christ.

Nouveau journal. Québec, 21 fév. — Un riche industriel de cette ville a, dit-on, l'intention de fonder à Saint-Roch un grand journal qui aurait pour mission de défendre les intérêts de la classe ouvrière.

Les troubles de Hull. Montréal, 21 fév. — L'un des hommes de police qui sont retenus de Hull, hier, dit que la présence de la force armée a seule empêché une émeute sanglante. Il paraît que l'on ne fera plus de tentatives pour évangéliser les durs à cuire de ce village, et qu'on va les abandonner à leur triste sort. Ils courent le risque de mourir dans l'impotence finale.

La Nouvelle-Écosse. Halifax, 21 fév. — La législature se réunit aujourd'hui. Le Herald dit que le gouvernement grill, quoiqu'il dise ou fasse, sera renversé par le peuple qui les menaces de sécession et de taxe directe ont exaspéré.

Convertis distingués. Londres, 21 fév. — La conversion de M. Packman, rédacteur en chef du Church Review, organe le plus important de la religion anglaise, a causé une grande émotion. On annonce aussi la conversion de Mlle Pringle, supérieure des infirmières protestantes, neuf ministres anglicans ont aussi embrassé le catholicisme.

Défilé. Chicago, 21 fév. — Les ingénieurs envoyés par la France à Panama sont de passage ici. M. Lagout dit: "Le Canal de Panama n'est qu'un mauvais rêve; on y gaspillé tant d'argent que je ne crois pas que l'entreprise puisse réussir." M. Cousin ajoute: "Si l'on parachevait le canal, mes services seraient retenus pour les travaux, mais je désespère de revoir l'Isthme. Les gens n'ont pas assez de confiance dans le projet pour souscrire le vaste montant d'argent qui sera requis pour compléter les travaux."

Les chevaux de Cora. Chicago, 21 fév. — Mlle Cora Brandenburg de Peoria, Illinois, actuellement en visite chez des amis de sa famille à Minneapolis, Minnesota, a été victime d'un cruel attentat dans cette dernière ville.

Une des personnes de la famille chez laquelle elle se trouvait étant tombée malade, Mlle Brandenburg est sortie dimanche soir pour aller chercher un remède à la pharmacie la plus proche. Or, lorsqu'elle s'est mise en route pour retourner chez ses hôtes, la jeune fille s'est aperçue qu'elle était suivie par un individu à mine suspecte, et elle a essayé de courir. Mais l'inconnu s'est élancé à sa poursuite. Au moment où elle arrivait dans l'impasse projetée par une église, le misérable a assailli Mlle Brandenburg, lui a attaché fermement un foulard autour de la bouche pour étouffer ses cris, et, en moins de temps qu'il en faut pour le dire, lui a coupé ses magnifiques tresses de cheveux au ras de la tête.

Des qu'elle fut un peu remise de sa frayeur, Mlle Brandenburg a appelé au secours, mais déjà le voleur avait disparu avec son butin.

Un combat avec des voleurs. Cleveland, 21 fév. — Deux malfaiteurs armés de revolvers, ont fait irruption dimanche soir chez un vieux fermier, M. Frenge, demeurant seul avec sa femme dans une maison isolée située à une mille environ de Crestline, Ohio.

Une lutte terrible s'est engagée alors, entre le vieux fermier et sa femme d'une part et les deux malfaiteurs d'autre part. Les malfaiteurs n'ont pas eu de peine à renverser les vieillards sur le sol; mais M. Frenge étant parvenu à sortir son revolver de sa poche a tiré sur l'un des agresseurs et l'a tué. A cette vue, l'autre malfaiteur s'est enfui, abandonnant le corps de son complice.

Le corps du malfaiteur a été transporté à Crestline, où des centaines de curieux sont allés le voir pendant toute la journée de lundi. Le défunt est un homme de trente à trente-cinq ans, bien mis, mais inconnu dans la région. On n'a rien trouvé sur lui qui pût servir à établir son identité, si ce n'est le reçu d'une lettre enregistrée adressée à Mme Anna Daxing, à Beaver Fall, Penn.

M. Frenge passe pour avoir l'habitude de garder chez lui des sommes considérables et les deux malfaiteurs étaient de lui voler \$2,000 qu'il avait reçus récemment.

Une descente périlleuse.

Montréal, 21 fév. — Il y a quelques jours un cultivateur très à l'aise des environs de la ville, arrivait à Montréal et se retirait dans un des hôtels aux environs de la gare Bonaventure. Notre homme qui était en route pour les Etats de l'Ouest, avait en sa possession une somme d'argent assez ronde. Pendant la journée, il fit la connaissance de deux individus qui ne le lâchèrent pas avant de l'avoir mis dans l'impossibilité de continuer son voyage. L'habitant finit par s'endormir sur une chaise dans une autre chambre et fut porté dans une chambre située au second étage, afin de lui donner la chance de cacher son vin.

En s'éveillant, notre homme, s'imaginant qu'on venait à sa vie et à sa bourse, résolut de s'évader par la fenêtre et se mit en train de se faire une corde avec des couvertures en lit qu'il attachait à un des appuis du chassis. Malheureusement pour lui, la corde ainsi fabriquée se brisa, et notre homme se fit une chute assez sérieuse de plusieurs pieds. Il s'écroula en tombant des blessures qui ont dû nécessiter son transport à l'hôpital. Son argent cependant était intact.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

De grands efforts sont faits, en ce moment, auprès du Gouvernement Fédéral, pour en obtenir une forte subvention en argent afin de ressusciter le projet de chemin de fer de la Baie d'Hudson.

C'est à Winnipeg que ce projet prit naissance, il y a quelques années. Les habitants du Manitoba pressaient que ce chemin et assurait à leurs produits un nouveau et plus rapide moyen de transport. La construction de ce chemin était, disait-on, possible facile même; elle abrégéait de beaucoup la distance de Winnipeg et des divers points du Nord-Ouest à Liverpool, procurant ainsi une notable diminution dans les frais de transport; et par dessus tout, elle faisait des sommes considérables à la province.

Entrainé par le sentiment populaire, le parlement fédéral accorda une charte à ce chemin, et lui vota une subvention en terres, s'élevant à 6,000 acres dans Keewatin; une importante subvention en argent lui fut aussi accordée par le gouvernement de Manitoba.

Les travaux commencèrent dans l'automne de 1886; quelques milles de rails furent posés, puis le travail fut arrêté. Et aujourd'hui, de ce projet qui paraissait si brillant au début, il ne reste qu'une charte et ces quelques milles de voie.

C'est pour reprendre ces travaux et mener à bonne fin le chemin de la Baie d'Hudson que la compagnie fait auprès du gouvernement fédéral, les efforts dont nous avons parlé.

En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 12 ans, Valimard Savoy, fils de Duce J. Savoy, Le convoi funéraire partira du No 119 rue Elgin, pour la Basilique le 22 courant à huit heures A. M., et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 12 ans, Valimard Savoy, fils de Duce J. Savoy, Le convoi funéraire partira du No 119 rue Elgin, pour la Basilique le 22 courant à huit heures A. M., et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENS PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront très bien reçues par LE PASSE. Le stock considérable et le mieux choisi d'OTTAWA, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOTS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR. Successeur de P. C. AUCLAIR. 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AU Lion d'Or!

Nous souhaitons à tous nos clients les compliments de la nouvelle année et en même temps desirons faire savoir au public que nous vendrons pendant trente jours au prix coutant notre immense stock de Marchandises d'Étape.

Achetez maintenant.

R. M. McMorpan

508 et 510 Rue SUSSEX P. S. Pour argent comptant seulement

M. LE DR. McLAREN, Médecin Homéopathe 58 RUE ALBERT OTTAWA

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

VENTE DE FERMETURE A L'IMPERIAL WAREHOUSE. Nous sommes obligés de vendre, TOUTES LES MARCHANDISES RÉDUITES PAS DE RESERVE.

IMPERIAL WAREHOUSE

98 & 100 Rue Sparks.

Remède de Pinus

POUR LES RHUMATISMES, MORRHOÏDES, Onguent, PINS

Suppositoire PINUS. Pour rhumatismes et écoulement interne de gorge. Remède et préventif sûr.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR. Successeur de P. C. AUCLAIR. 133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario.

PEINTURES PRÉPARÉES

Pour toutes sortes d'ouvrages EN GROS

Qualité garantie et prix satisfaisants. Correspondance sollicitée

WM. HOWE.

Fabricant de blanc de plomb et peintures en Couleur.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie., No. 103, Rue Bank, Ottawa.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE LAN JUSQU'AU JOUR DE LAN JUSQU'AU JOUR DE LAN

LAROSE & Cie.

101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau

Teau sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de premières classes, des vins, et liqueurs de choix. JOSEPH REIND, Propriétaire

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS Téléphone 301

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR EN RUE METCALFE OTTAWA, ONT.

CHARBON

A FOURNAISE, "Ege," "Nut," "Stove." est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doucement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire POSSEDEUR D'EA. PARILS A D'V. Et à Eau Chaude, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

VOITURES DE PLACE

DU PREMIERE CLASSE. Communication téléphonique en tout sens, 265, rue Saint-Patrice, Ottawa 8-87 GUSTAVE RUAR A SUIVRE

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chausseries chez R. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

LES MEILLEURS CHARBONS QUALITES DE CHARBON T. G. Brigham

Successeur de J. G. Brown & Cie. 20, RUE SPARKS

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCrake & Gibson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC. BUREAU -

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS - Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaires, Etc. Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent après-vente avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. -- M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. --BUREAU--

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, ONT

ARGENT A PRETER

OGARA MacFARVISH & WYLD

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES. Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont. PLES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN OGARA, G. C. D. R. MacFARVISH, W. W. WYLD

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DE RUSSELL)

W. H. Walker, D. L. McLean, G. A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

M. McLEOD, C. H. Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEETY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. --BUREAU--

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement les Départements Publics.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. J. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

LA VENTE INCOMPARABLE DU STOCK DE H. H. PIGEON EST COMMENCEE

LES ACHETEURS ABONDENT

Les marchandises se sacrifient

Rendez - Vous a Bonne Heure CHEZ

Pigeon Pigeon & Cie.,

49 51 Rue Rideau OTTAWA

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude.

STROUD & FRERES 109 rue Rideau et 172 rue Sparks

C'EST LE BON MOMENT

Pour l'acheteur sagace de choisir dans un assortiment varié de vêtements de dessous. Depuis la plus petite chemise d'enfants jusqu'à la plus grande robe de dame, tout est prêt pour l'usage.

318 RUE WELLINGTON

Woodcock

Vente à bon marché pour une occasion seulement.

CHAMBRE DES COMMUNES

OTTAWA 20 FÉV 1890 La chambre siège à huis-clos jusqu'à quatre heures et discute de nouvelles la question des sièges dans la galerie du Sénat.

LE BILLET McCARTHY Volet légal officiel de l'amendement de Sir J. Thompson.

LE BILLET McCARTHY Volet légal officiel de l'amendement de Sir J. Thompson.

LE BILLET McCARTHY Volet légal officiel de l'amendement de Sir J. Thompson.

LE BILLET McCARTHY Volet légal officiel de l'amendement de Sir J. Thompson.

LE BILLET McCARTHY Volet légal officiel de l'amendement de Sir J. Thompson.

LE BILLET McCARTHY Volet légal officiel de l'amendement de Sir J. Thompson.

LE BILLET McCARTHY Volet légal officiel de l'amendement de Sir J. Thompson.

qui n'a pas encore été soumise aux électeurs de ces territoires, et au sujet de laquelle cette assemblée n'a reçu du peuple aucun pouvoir.

Le sous-amendement de Sir J. Thompson ne parle pas de l'impulsion des ordonnances de N. O. pour la bonne raison que l'Assemblée législative des Territoires n'a aucun contrôle sur cette question.

M. L'ANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. L'ANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. L'ANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. L'ANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. L'ANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. L'ANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. L'ANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. L'ANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

l'égard des immigrants irlandais en 1847 qui nous arrivèrent dans la plus complète indigence et atteints de maladies contagieuses.

M. DEWDNEY parle de son administration des Territoires du Nord-Ouest, lorsqu'il en était lieutenant gouverneur.

M. MASSON se déclare en faveur de l'amendement de Sir J. Thompson.

M. DAVIES critique le projet de loi de M. Laurier et défend la position prise par M. Mercier à Québec, lors de la dernière célébration de la St-Jean-Baptiste.

M. DAVIES critique ensuite la dernière partie du sous-amendement, qu'il qualifie de demi-mesure ne donnant pas de satisfaction satisfaisante de la question.

M. C. LANGELIER accuse M. McCarthy d'avoir attaqué, l'an dernier, la religion catholique et d'attaquer cette année la race française.

M. LANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. LANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. LANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. LANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. LANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

M. LANGELIER fait ensuite un long exposé de la situation des choses en ce qui concerne la langue française dans la province de Québec.

NOUS VOUS SOUHAITONS UN HEUREUX NOEL ET Une Bonne et Heureuse Année BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

difficultés du dialogue musical et possède le chic parisien. Elle acte son chant avec un interlocuteur sympathique comme M. Mathé elle peut prétendre d'aller loin sur notre scène locale.

M. L. H. Taché a nos goûts il penche vers le Levant et cultive l'orientalisme qui contient à la fois la croyance et le scepticisme.

L'Asie et la bourgeoisie est de l'Europe donne ce qu'on lui demande; lumière ou ténacité; Coran ou Évangile; Christ ou Mahomet. C'est la terre du mystique, de la légende, de l'impossible elle sert de trait d'union entre un monde matérialiste et un monde matériel.

M. Taché a donné un vernissage très neuf, une physionomie très inédite à un ordre de chose tellement suranné que le bonhomme Thiers, traitant la question d'Orient, avait coutume de dire: "Si nous fouillions l'Arche!"

Nous soupçonnons M. Taché d'aimer plus le "musulmanisme" ses pompes et ses œuvres qu'il ne le parait. En cela il nous aviserait par son langage de nos idées orientales.

M. Taché dit bien et la prose et la vers. On sent gronder sous une diction tiède à dessein tout une série d'idées, retenues non moins à dessein. On n'est pas orientaliste impunément, quel qu'un d'ici cela avec raison. On ne touche pas au feu sans se brûler.

M. Taché a donné beaucoup de relief à la série des cours littéraires en donnant cette note inattendue de l'orientalisme moderne après l'autre, celle à suite qui a dû s'entendre très heureux, hier, de n'être pas une jeune fille, car on a beaucoup parlé de lui en public.

Le Quatuor Albani qui ferait le programme nous force à abandonner à l'épouse notre vocabulaire d'épithètes laudatives. Nous sommes obligés de dire tout uniment qu'il a été à la hauteur de sa renommée, ce qu'il n'est pas quand on songe à ses antécédents.

L'espace nous manque pour en dire plus long. M. Taché a donné beaucoup de relief à la série des cours littéraires en donnant cette note inattendue de l'orientalisme moderne après l'autre, celle à suite qui a dû s'entendre très heureux, hier, de n'être pas une jeune fille, car on a beaucoup parlé de lui en public.

Le Quatuor Albani qui ferait le programme nous force à abandonner à l'épouse notre vocabulaire d'épithètes laudatives. Nous sommes obligés de dire tout uniment qu'il a été à la hauteur de sa renommée, ce qu'il n'est pas quand on songe à ses antécédents.

L'espace nous manque pour en dire plus long.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE un maître ou un maître d'école pour le village de Nosthington. L'applicant devra être muni d'un certificat de dixième ou de troisième classe pour l'Ontario et être capable d'enseigner le français et l'anglais.

ON DEMANDE Une fille canadienne française, trouvant de l'emploi à l'étranger. Adresse à Thos. G. Gagnon, Nosthington, Ont.

ON DEMANDE Un jeune garçon pour porter le Caza à la Cité de Sabie. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE Un jeune garçon pour porter le Caza à la Cité de Sabie. S'adresser à ce bureau.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

ON DEMANDE Un bon engin de seconde-main de 2 chevaux vapeur et une chaudière de Scheyva. S'adresser au bureau du Canada.

NOUVEAU HOTEL

M. G. Gratton, si avantageusement connu du public voyageur et des citoyens d'Ottawa en général, vient de faire des améliorations considérables à son nouvel hôtel sur la rue Sussex, autrefois connu sous le nom de Rex Oak.

Cet hôtel est situé dans la partie centrale de la ville, bien chauffé, et confortablement meublé pour recevoir des pensionnaires et des voyageurs de passage, fait disparaître les prix sont très raisonnables \$1.00 par jour seulement pour les chambres temporaires.

Les prix pour pension à la semaine ou au mois sont en proportion beaucoup plus bas. On les obtiendra sur demande. La buvette de l'hôtel est fournie des meilleurs liquides et liqueurs qu'il y a sur le marché, et la salle de billards et pool est très bien aménagée.

Les employés sont civils, courtois et obligés, et M. Gratton qui a montré un si grand tact dans le choix de ses employés est sûr de réussir dans son entreprise.

NOUVEAU FEUILLETON Nous sommes obligés d'annoncer à nos lecteurs que l'édition nouvelle LA MAIN DE VINGT arrive à sa fin. On a bien ri à sa lecture et nous même en relisant pour la deuxième fois nous n'avons pu nous empêcher d'éclater plusieurs fois.

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 par jour

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS \$1.00 PAR JOUR

A. B. MACDONALD LE CÉLÈBRE ENCASTREUR DES BANCS DE LA BASILIQUE. Vente à commission, meubles, effets de maison, propriétés immobilières etc. etc.

MAISONS A VENDRE Sur les rues King, Daly, Stewart, Theodora, Waller, Nicholas College Avenue, Lisgar, Cooper, Gaitherland, Wilbur, Neville, Albert, Ann, Elgin, Florence, Church, S. Patrick, Murray, Colong, Yule, George, Rideau, etc.

AVIS - Si vous désirez vendre par énonc votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

AVIS - Si vous désirez vendre par énonc votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

AVIS - Si vous désirez vendre par énonc votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

AVIS - Si vous désirez vendre par énonc votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

AVIS - Si vous désirez vendre par énonc votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

AVIS - Si vous désirez vendre par énonc votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

AVIS - Si vous désirez vendre par énonc votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald.

NOUVELLES LOCALES

—Séance très charmante, hier soir à l'Université d'Ottawa à l'occasion de l'anniversaire de Washington. Nous regrettons que le défaut d'espace nous empêche d'en faire un compte rendu aujourd'hui.

—Le débat sur le bill McCarthy se continue encore aujourd'hui. M. Amyot parle en ce moment. La chambre votera probablement ce soir.

—Des foules énormes visitent tous les jours l'Imperial Warehouse. Vente de fermetures.

—Le bureau des écoles séparées aura une assemblée, lundi soir.

—Des foules énormes visitent tous les jours l'Imperial Warehouse. Vente de fermetures.

—Le bureau des écoles séparées aura une assemblée, lundi soir.

NOUVELLES LOCALES

—Séance très charmante, hier soir à l'Université d'Ottawa à l'occasion de l'anniversaire de Washington. Nous regrettons que le défaut d'espace nous empêche d'en faire un compte rendu aujourd'hui.

—Le débat sur le bill McCarthy se continue encore aujourd'hui. M. Amyot parle en ce moment. La chambre votera probablement ce soir.

—Des foules énormes visitent tous les jours l'Imperial Warehouse. Vente de fermetures.

—Le bureau des écoles séparées aura une assemblée, lundi soir.

—Des foules énormes visitent tous les jours l'Imperial Warehouse. Vente de fermetures.

—Le bureau des écoles séparées aura une assemblée, lundi soir.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAVER

T.R.SHEA et fils 101 8

LA COMPAGNIE DE HUNTER 66 Rue Rideau 66

SCHARF & FORD 242, 244, et 246, Rue Dalhousie.



Capt. W. McCAFFREY.

